



Mare

L'eau constitue un élément vital sans lequel aucun être vivant, animal ou végétal n'existerait. Dans un jardin, la présence d'une mare offre une source d'énergie apaisante et un rendez-vous pour toute une série d'insectes, d'oiseaux et de batraciens.

Le peuplement végétal de la mare

La végétation joue un rôle primordial pour le bon fonctionnement de l'écosystème de la mare, elle influence la nature du fond, la température, le taux d'oxygénation. Ainsi, les plantes sont indispensables pour de nombreux animaux auxquels elles offrent nourriture, cachettes et supports pour la reproduction. En fonction de la profondeur de la mare, on retrouve différentes espèces de plantes. Différentes strates de végétation dans la mare permettent une plus grande variété d'habitats pour la faune aquatique et sera ainsi favorable à son cycle biologique.

Fort apprécié des grenouilles et des libellules, le nénuphar jaune est une plante emblématique des mares et des étangs. Pour attirer les insectes pollinisateurs, les fleurs émettent un parfum intense légèrement alcoolisé.

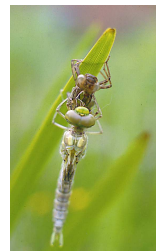
La mare et ses habitants

Beaucoup d'animaux coloniseront spontanément la mare (à condition qu'il n'y ait pas de poissons) comme la vorace et carnassière libellule, le gerris qui glisse sur l'eau, le redoutable dytique marginé, la notonecte ou encore la nêpe cendrée, qui guette ses proies, à moitié enfoncée dans la vase du fond de la mare, à quelques centimètres du bord.

Les libellules, phryganes, moustiques choisissent la mare pour pondre; par exemple les œufs de moustique flottent et se développent à la surface de l'eau. Ainsi, de nombreuses espèces d'insectes passent par un stade larvaire adapté à la vie aquatique avant de se disséminer vers de nouvelles zones humides, une fois devenus adulte.

Tant aquatique qu'aérienne, la libellule est un redoutable carnassier. Insectes, larves, crustacés d'eau douce et têtards font volontiers son ordinaire dans sa vie larvaire. Adulte, la libellule chassera des insectes au vol ou à l'affût, posée sur une tige au dessus de l'eau.

Sa position de prédateur dans la chaîne alimentaire lui confère une grande responsabilité dans le contrôle des populations d'insectes et autres petits animaux qu'elle dévore.



Solidement arrimée à une tige au dessus de l'eau, cette libellule s'apprête à muer pour abandonner son ancienne peau (exuvie), devenue trop petite.



Le dytique marginé est un prédateur de la mare car il fait son ordinaire des organismes affaiblis, malades ou blessés. Si la nourriture vient à manquer, ce coléoptère est capable de s'envoler vers des lieux plus attrayants.



Tout comme le gerris et la notonecte, la nêpe cendrée est une punaise aquatique. Celle-ci emprisonne ses proies dans ses pattes antérieures.

Consultez aussi notre revue « La mare, une compagne exigeante mais pleine de charme », Trimestriel n°62.

Privilégions les espèces indigènes!

En privilégiant la colonisation par des animaux et des plantes de nos régions, on atteindra rapidement un équilibre écologique garantissant un bon fonctionnement du milieu aquatique. Promouvoir la mare naturelle, c'est une manière de protéger biotopes et patrimoine local.

Re-
produc-
tion vivement
encouragée